

Le genre *Nemozoma* Latreille, 1804 : clé des espèces ouest-paléarctiques et présence en France de *N. caucasicum* Ménériès, 1832 (Coleoptera, Trogossitidae)

par Hervé BRUSTEL* & Jean ROGÉ**

* Ecole d'ingénieurs de Purpan, 75 voie du TOEC, F – 31076 Toulouse Cedex 3 <herve.brustel@purpan.fr>

** 24 chemin de la Pélude, F – 31400 Toulouse <roge.jean@wanadoo.fr>

Résumé. – *Nemozoma cornutum* Sturm, 1826, espèce du Caucase, a été cité de France par erreur à la place de *N. caucasicum* Ménériès, 1832, récemment retrouvé dans le centre, l'est, les Alpes et le sud-ouest du pays. Cette espèce semble répandue en Europe. *Nemozoma breviatum* Peyerimhoff, 1917, a été retrouvé en Afrique du Nord, en Algérie et au Maroc et *N. pliginskyi* Reitter, 1910, en Grèce. Un lectotype est désigné pour *Nemozoma breviatum*. Une nouvelle synonymie est établie : *Nemozoma cornutum* (Sturm, 1826) = *Nemozoma unicornutum* Lepesme & Paulian, 1944, n. syn. Une clé d'identification en français et en anglais des cinq espèces ouest-paléarctiques du genre *Nemozoma* Latreille, 1804 (*N. caucasicum*, *N. cornutum*, *N. elongatum*, *N. breviatum* et *N. pliginskyi*) est proposée.

Summary. – **The genus *Nemozoma* Latreille, 1804: identification key to Western Palaearctic species and occurrence in France of *N. caucasicum* Ménériès, 1832 (Coleoptera, Trogossitidae).** *Nemozoma cornutum* Sturm, 1826, described from the Caucasus, was cited from France instead of *N. caucasicum* Ménériès, 1832, recently found in the Centre, the East, and the Southwest of the country and in the Alps. This species seems to be widespread in Europe. *Nemozoma breviatum* Peyerimhoff, 1917, was found in North Africa, in Algeria and Morocco, and *N. pliginskyi* Reitter, 1910, in Greece. A lectotype is designated for *Nemozoma breviatum*. A new synonym is proposed: *Nemozoma cornutum* (Sturm, 1826) = *Nemozoma unicornutum* Lepesme & Paulian, 1944, n. syn. An identification key in French and English to the five West-Palaearctic species of the genus *Nemozoma* Latreille, 1804 (*N. caucasicum*, *N. cornutum*, *N. elongatum*, *N. breviatum* and *N. pliginskyi*) is given.

Keywords. – Dead wood, saproxylic, beetle, predator, identification key, *Nemozoma breviatum*, lectotype designation, new synonym.

La famille des Trogossitidae Latreille, 1802, est représentée en France par 12 espèces (Annexe I). SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935-1938) énumère 10 espèces, auxquelles il faut rajouter *Calytis scabra* (Thunberg, 1784), "récemment" découvert dans les Pyrénées (DAJOZ, 1971 ; BRUSTEL, 2009) et *Tenebroides fuscus* (Goeze, 1777), espèce souvent confondue avec l'espèce anthropophile *T. mauritanicus* (Linné, 1758) dans la littérature et les collections, alors qu'il s'agit d'espèces relativement aisées à séparer (DELOBEL & TRAN, 1993 ; GOURVÈS, 2006 ; BRUSTEL, 2010). On remarque que *Nemozoma cornutum* (Sturm, 1826) est signalé aussi en France (FALCOZ, 1928 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938), dénomination reprise par la suite par MORAGUES (1981). Ces spécimens concernent en réalité *Nemozoma caucasicum* (Ménériès, 1832), comme nous allons le détailler dans la présente note. Outre cette confusion et les raisons qui peuvent l'expliquer, cette note est motivée par l'importance des données récentes que nous avons collectées sur *N. caucasicum* en France et en Europe, ainsi que par l'observation de plusieurs exemplaires de *N. breviatum* (Peyerimhoff, 1917) d'Algérie et du Maroc avec, en outre, la confirmation de l'existence de *Nemozoma pliginskyi* (Reitter, 1910) en Grèce alors que ces deux dernières espèces sont omises dans le récent catalogue des Coléoptères paléarctiques (KOLIBÁČ, 2007). Notons enfin que l'usage de l'orthographe *Nemosoma* est une correction non justifiée de la dénomination originale.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

En complément de nos propres observations, nous avons directement sollicité quelques collègues proches qui ont communiqué leurs données sur *Nemozoma caucasicum*, espèce qui a été récemment capturée en de nombreux points du territoire national. L'intérêt récent que nous avons porté pour la faune nord-africaine a donné lieu à l'étude de plusieurs *Nemozoma breviatum*. Quelques spécimens ont également été étudiés dans des collections institutionnelles, directement par nous, ou par des collègues expérimentés. L'étude du genre nous a aussi conduits à la recherche bibliographique et de spécimens de *Nemozoma* de toute la région Ouest-Paléarctique.

Les mesures de longueurs extrêmes des habitus indiquées dans la présente note sont celles données dans la littérature ou celles que nous avons mesurées sur des individus étudiés plus grands ou plus petits (mesures au micromètre oculaire de loupe au rapport 1:1, du clypéus à l'apex élytral). Des rapports sur des mesures réalisées au micromètre sur oculaire sont présentés dans les clés. Elles portent sur le rapport (longueur du pronotum + longueur des élytres du calus huméral à l'apex) / plus grande largeur du pronotum. La plus grande de ces mesures relatives, sur 10 exemplaires de *Nemozoma breviatum* est ainsi mise en perspective avec la plus petite de ces mesures relatives, réalisée sur 10 exemplaires de *Nemozoma elongatum* (Linné, 1761).

RÉSULTATS

Explications à la confusion persistante entre *Nemozoma cornutum* et *N. caucasicum* en France. – La présence de onze articles aux antennes et d'un pronotum nettement testacé (exemplaire de Roman pris à Lyon étudié par FALCOZ (1928) et étude de l'exemplaire de Moraguès sur photo) ne laissent aucun doute sur l'identité de *Nemozosoma caucasicum* (NIKITSKY, 1974, 1980) (fig. 1). Mais l'identité donnée jusqu'à présent à cette espèce en France a été *Nemosoma cornutum*, espèce présentant pourtant 10 articles aux antennes (LÉVEILLÉ, 1910 ; WINKLER, 1926 ; NIKITSKY, 1974, 1980) (fig. 2). Plusieurs explications quant à cette confusion persistante peuvent être avancées.

Les catalogues de référence (LÉVEILLÉ, 1910 ; WINKLER, 1926) distinguent clairement *Nemozoma cornutum*, rangé avec les espèces à 10 articles antennaires, et *N. caucasicum*, dans un sous-genre à part (*Monesoma* Léveillé), interprété alors comme un ensemble d'espèces à 11 articles antennaires, même si nomenclaturalement le sous-genre *Monesoma* n'était pas valide (LEPESME & PAULIAN, 1944).

Pour ROMAN (1927), l'erreur de détermination est probablement liée à la méconnaissance de *Nemozoma caucasicum*, comme le suggère le compte rendu de la découverte de cet exemplaire : « Notes de chasses : M. E. Roman a capturé à Lyon (Faculté des Sciences), le 4 mai 1927, un *Nemosoma* pouvant se rapporter à *cornutum* Sturm comme exemplaire anormal, avec 11 articles aux antennes » (ROMAN, 1927). FALCOZ (1928) établit ensuite une clé dichotomique qui discrimine *N. elongatum* de cet exemplaire nommé par erreur *N. cornutum*, sur des caractères propres à *N. caucasicum*. Par la suite, SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935-1938) utilise cette donnée et cite *N. cornutum* et *N. elongatum* de France, ce qui, vu l'aura de ce travail, suffit peut-être à comprendre que seules ces deux espèces étaient jusqu'à présent considérées en France.

La confusion par LEPESME & PAULIAN (1944) entre *N. cornutum* et *N. caucasicum* semble explicite : « La position de *N. cornutum* Sturm est très embrouillée. Sturm figure un insecte à antennes de dix articles ; De Marseul et Reitter,¹ lui en attribuent onze ». En réalité, ces deux derniers auteurs étaient dans l'erreur, que REITTER a rectifiée en 1922. LEPESME & PAULIAN (1944) ont bien eu connaissance de la rectification de l'appréciation de Reitter et,

¹ En 1876 pour ce dernier.

même s'ils l'écrivent, leur article laisse une impression de confusion marquée par un acte nomenclatural inutile, la description de *Nemozoma unicornutum* Lepesme & Paulian, 1944. REITTER (1922) avait désigné sous le nom de *N. cornutum* Sturm une espèce "énigmatique" répondant au signalement suivant : « 2' Vorderrand des Kopfschildes in ein kurzes, spitziges, nach aussen und aufwärts gerichtetes Hörnchen ausgezogen ... », ce qui signifie que la tête porte sur l'épistome une seule corne dirigée vers l'extérieur (mais sans préciser si c'est vers la droite ou vers la gauche !). En réalité nous sommes persuadés que l'alternative 2' que nous venons de citer comporte une erreur due à un lapsus de l'auteur ou à une faute de l'imprimeur, et nous pensons pouvoir rétablir l'alternative comme il suit :

« - 2'' Vorderrand des Kopfschildes in 2 vorn zugespitzte Lappen ausgezogen, diese nicht hörnchenförmig aufgebaut ... »

- 2' Vorderrand des Kopfschildes in 2 kurze, spitzige, nach aussen und aufwärts gerichtete Hörnchen ausgezogen ... »

Ainsi rectifié le tableau établi par REITTER (1922) retrouve sa véritable signification et le nouveau nom attribué par LEPESME & PAULIAN (1944) au mythique *Nemozoma* unicolore (*N. unicornutum*), doit être mis en synonyme de *N. cornutum*. Nous avons donc *Nemozoma cornutum* (Sturm, 1826) = *Nemozoma unicornutum* Lepesme & Paulian, 1944, **n. syn.**

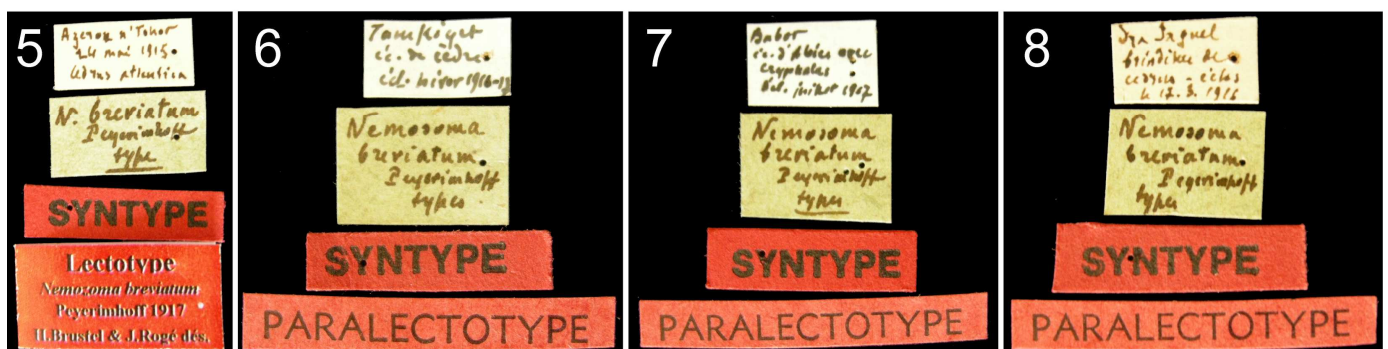
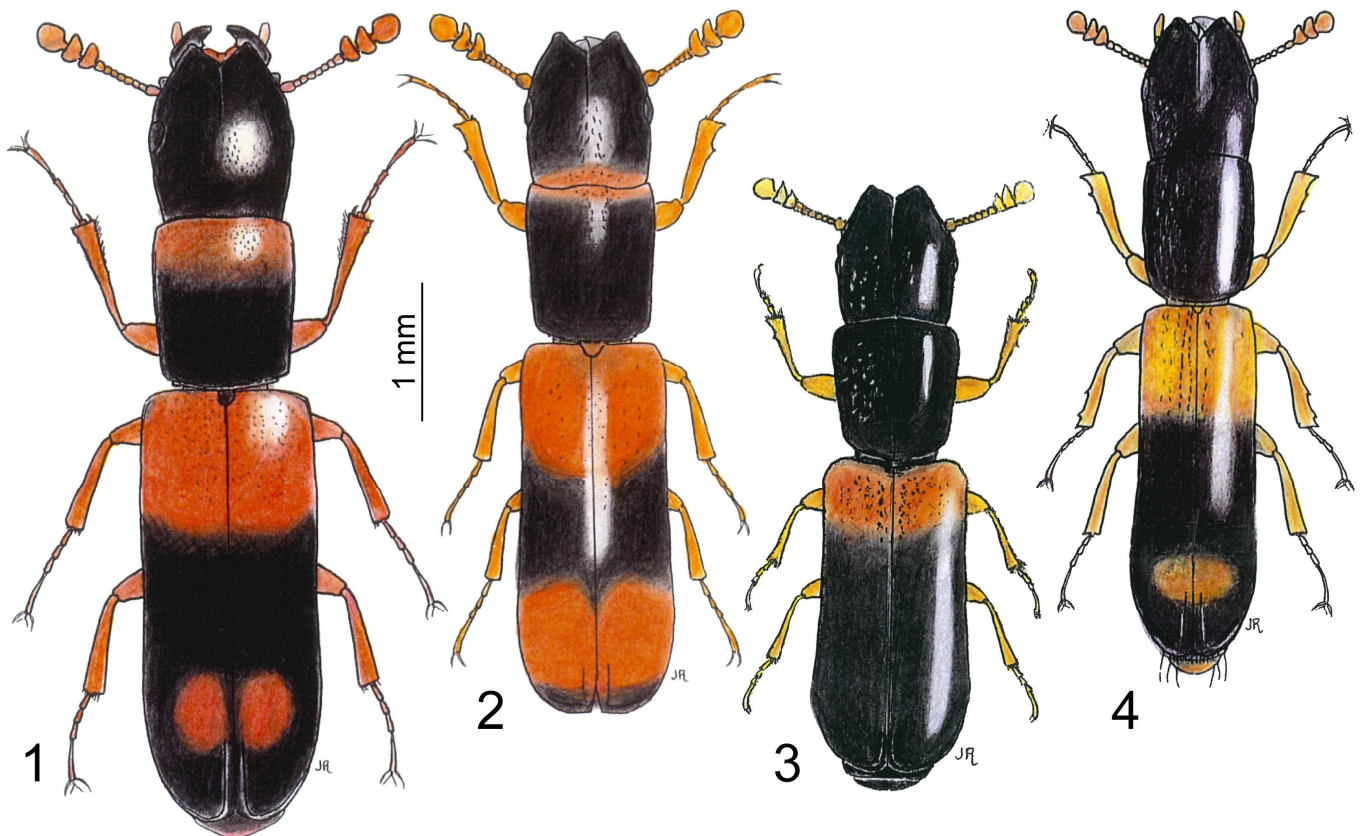


Fig. 1-8. – 1-4, *Nemozoma* spp., habitus. – 1, *N. caucasicum* Ménériès. – 2, *N. cornutum* (Sturm). – 3, *N. breviatum* Peyerimhoff. – 4, *N. elongatum* (Linné). – 5-8, Etiquettes portées par les exemplaires typiques de *N. breviatum* Peyerimhoff.

Distribution de *Nemozoma caucasicum* en Europe et en France. – En Europe, le récent catalogue des Coléoptères paléarctiques (KOLIBÁČ, 2007) corrige une erreur manifeste en excluant *N. cornutum* de France, espèce signalée anciennement d'Ukraine (Crimée) et de Russie (Caucase) (WINKLER, 1926 ; NIKISKY, 1974, 1980). *N. cornutum* vient d'être aussi découvert en Turquie : dans des galeries d'*Orthotomicus erosus* (Wollaston, 1857) sur *Pinus brutia* Ten. à Başmakçı-Yaka (Afyonkarahisar) le 31.V.2005 (SARIKAYA & AVCI, 2009). Pour autant, KOLIBÁČ (2007) ne corrige pas ce retrait par le signalement de *N. caucasicum* dans notre pays. *N. caucasicum* est actuellement connu d'Allemagne (depuis 2009 : PANKOW, sous presse ; BENISCH, 2011), d'Autriche (KAPP & BRANDSTETTER, 2006 ; KOLIBÁČ, 2007), de Pologne (HILSZCZANSKI, 2006 ; KOLIBÁČ, 2007), de Russie d'Europe, dans le Caucase (NIKITSKY, 1974, 1980 ; KOLIBÁČ, 2007), de Slovaquie (KOLIBÁČ, 1993, 2007), d'Ukraine en Crimée (NIKITSKY, 1980 ; KOLIBÁČ, 2007) et de France.

En France, les données concernant *N. caucasicum* que nous avons collectées font état de 25 localités et près de 80 spécimens observés, autour de Paris, beaucoup en Rhône-Alpes, dans l'Est et aussi en Midi-Pyrénées, en grande majorité dans un passé très proche (fig. 9).

Ain. – Sermoyer, bois de Maillance en forêt domaniale de la Truchère (forêt inondable du Val de Saône), sur bûche de frêne, 7.V.1999, *E. de Laclos leg.*, 1 ex. ; Saint-Maurice-de-Beynost, IV.1982, sous écorce d'orme, *R. Allemand leg.*, 1 ex.

Ardèche. – La Bastide-de-Virac, gorges de l'Ardèche, lieu-dit la Châtaigneraie, piège vitre Polytrap™ sur un vieux châtaignier en forêt mixte chênaie-verte et pubescente, au bord de l'Ardèche, *B. Calmont leg.*, 1.IV.-24.IV.2007, 1 ex., et 15.V.-5.VI.2007, 3 ex. ; Saint-Julien-du-Gua, lieu-dit Intres, piège vitre Polytrap™ sur un vieux châtaignier, dans une hêtraie, 1.V.-15.V.2008, *B. Calmont leg.*, 1 ex. ; Banne, bois de Païolive, lieu-dit les Capitelles, piège vitre Polytrap™ sur un chêne pubescent mort sur pied, en chênaie pubescente, 15.IV.-3.V.2010, *B. Calmont leg.*, 1 ex. ; Berrias-et-Casteljau, bois de Païolive, lieu-dit les Capitelles, piège vitre Polytrap™ sur un chêne pubescent en chênaie pubescente et fruticée, 15.IV.-3.V.2010, *B. Calmont leg.*, 1 ex. ; Saint-Etienne-de-Serre, piège vitre Polytrap™ sur un vieux châtaignier, dans une châtaigneraie, 17.V.-15.VI.2010, *B. Calmont leg.*, 3 ex. ; Valgorge, lieu-dit le Chalas, piège vitre Polytrap™ sur un vieux châtaignier, dans une châtaigneraie, 15.VII.-15.VIII.2010, *B. Calmont leg.*, 2 ex.

Bouches-du-Rhône. – Roquevaire, 16.IV.1979, « par beau temps, en battant un amandier où il se trouvait en compagnie d'un *Lixus junci Boheman* », *G. Moragues leg.*, 1 ex. (MORAGUES, 1981).

Doubs. – Moncey, VI.-VII.2009, au piège, *J.-Y. Robert leg.*, 1 ex. in coll. R. Allemand).

Drôme. – Saint-Vallier, 4.V.1978, « sous écorce de frêne dans galeries de scolytes » (*G. Chavanon leg.*, 2 ex. in coll. Centre de conservation et d'étude des collections, Muséum de Lyon).

Haute-Garonne. – Clermont-le-Fort, "Doumerc", dans un seul piège vitre Polytrap™ non amorcé placé au-dessus d'un tas de bois débité en 2009 pour le chauffage (chêne, orme et frêne), 25.V.-7.VIII.2010, *H. Brustel leg.*, 4 ex. ; même localité, 22.V.2010 et 24.V.2010 sur frêne mort de l'année précédente, *H. Brustel leg.*, 2 ex.

Isère. – Cessieu, III.2009, sous écorce de frêne (*B. Mouvant leg.*, 1 ex. in coll. R. Allemand) ; Saint-André-en-Royan, Tarzé, dans l'un des deux pièges vitre Polytrap™ placés respectivement sur un noyer et sur un charme, 28.V.-5.VI.2010, *P. Cauchepin leg.*, 1 ex.

Loire. – Doizieux, hameau de Saint-Just, 3.VI.1993, *Y. Belleville leg.*, 1 ex. in coll. R. Pupier.

Rhône. – Sainte-Foy-lès-Lyon, piège attractif (vin + bière), VII.1986, *R. Allemand leg.*, 1 ex. ; même localité, piège vitre, 20.V.2005, *R. Allemand leg.*, 1 ex. ; même localité, V.2009, à vue, *R. Allemand leg.*, 1 ex. ; Lyon, en ville (Faculté des Sciences), 4.V.1927, *E. Roman leg.*, 1 ex. (ROMAN, 1927 ; FALCOZ, 1928 ; SAINTE-CLAIRE DEVILLE, 1935-1938).

Saône-et-Loire. – Tournus, à vue le 8.V.2011, *F. Dusoulier leg.*, 1 ex.

Savoie. – La-Motte-Servolex, plus de 20 ex. sortis début XII.2009 d'un tas de bois de chauffage de frêne, bois d'origine inconnu, le marchand de bois achetant dans l'Ain et dans le sud de la Bourgogne (*L. Micas leg.*).

Haute-Savoie. – Doussard, Réserve du Bout-du-Lac d'Annecy, piège vitre Polytrap™ amorcé à l'éthanol, *L. Valladares leg.*, 1.-16.VI.2010, 9 ex., 16.VI.-9.VII.2010, 4 ex. et 9.VII.-30.VII.2010, 1 ex.

Seine-et-Marne. – Montigny-sur-Loing, Réserve naturelle de la Plaine de Sorques, 16.VII.2010, piège d'interception, *H. Bouyon leg.*, 2 ex. ; Vaux-le-Penil, Parc municipal de Melun, Faucigny-Lucinge, 19.V.2004 en milieu d'après-midi, capture à vue sur un tronc coupé d'érable ou de frêne, *B. Mériquet leg.*, 1 ex.

Tarn. – Castres, La Caulié, 5.IV.-8.IV.2011, piège vitre Polytrap™ posé près d'un tas de bûches et de branches de frêne fraîchement coupées, *O. Courtin leg.*, 6 ex.

Essonne. – Forêt domaniale de Verrières, piège vitre dans un houpplier de chêne, amorcé à l'éthanol, 10.VI.2003 et 30.VI.2003, *F. Arnaboldi leg.*, 2 ex. ; piège vitre dans la réserve biologique de cette même forêt, 9.V.2006, *F. Arnaboldi leg.*, 1 ex.

Hauts-de-Seine. – « Neuilly-sur-Seine près Paris, un ind., 1927 (*H. Venet*) » SAINTE-CLAIRE DEVILLE (1935-1938).

Les récents signalements en Europe et en France laissent clairement penser à une espèce aux populations en expansion et à la distribution en extension. Sa présence du Caucase à la France laisse présager de nouvelles données dans toute l'Europe ...

Observations biologiques sur *Nemozoma caucasicum* et sur ses proies potentielles. –

Il ne fait aucun doute que *Nemozoma caucasicum* soit un prédateur d'autres coléoptères saproxyliques, en particulier des xylophages secondaires parmi les Cerambycidae, Buprestidae, Scolytidae... et ce, tant à l'état larvaire qu'à l'état adulte. Plusieurs scolytes capturés au piège vitre et à vue avec les *Nemozoma caucasicum* à Clermont-le-Fort (*H. Brustel leg.* ; T. Noblecourt det.) sont tous susceptibles de représenter des proies potentielles : *Hylesinus toranio* (Danthoine, 1788) (= *Hylesinus oleiperda* Fabricius, 1792) ; *H. fraxini* (Panzer 1779) ; *Pteleobius kraatzii* (Eichhoff, 1864) ; *Xyleborus monographus* (Fabricius, 1792) ; *X. dryographus* (Ratzeburg, 1837) ; *Scolytus multistriatus multistriatus* (Marsham, 1802) et *Dryocoetes villosus* (Fabricius, 1792). Les deux individus capturés à vue, de nuit et à la lampe de poche sur des bois de frênes (Ø respectifs de 10 cm et de 25 cm) étaient accompagnés des deux espèces d'*Hylesinus sp.* Dans le Tarn, les Scolytes capturés en même temps que les *Nemozoma* au moyen d'un seul piège vitre posé à côté d'un tas de bois frais majoritairement composé de frêne (*O. Courtin leg. et det.*) ont été, par ordre d'abondance décroissante *Hylesinus fraxini*, *Phloeotribus scarabaeoides*, *H. crenatus* (Fabricius, 1787) et *Xyleborus dispar* (Fabricius, 1792). En Ardèche, les Scolytes piégés en même temps que *N. caucasicum* (*B. Calmont leg.*) ont été, le plus souvent (plus de six fois) : *Xyleborus dispar*, *X. dryographus* et *X. monographus*, espèces très communes, et également (moins de trois fois) : *Dryocoetes villosus*, *Hylastes attenuatus* Erichson, 1836, *Hylesinus crenatus*, *H. fraxini*, *Hylurgus ligniperda* (Fabricius, 1787), *Phloeotribus caucasicus* Reitter, 1891, *Scolytus intricatus* (Ratzeburg, 1837), et *Platypus cylindrus* (Fabricius, 1792) (*B. Calmont det., in litt.*). D'après NIKITSKY (1974), dans le nord-ouest du Caucase, les larves autant que les adultes de *N. caucasicum* sont prédateurs de larves et d'adultes de Scolytinae : *Hylesinus*

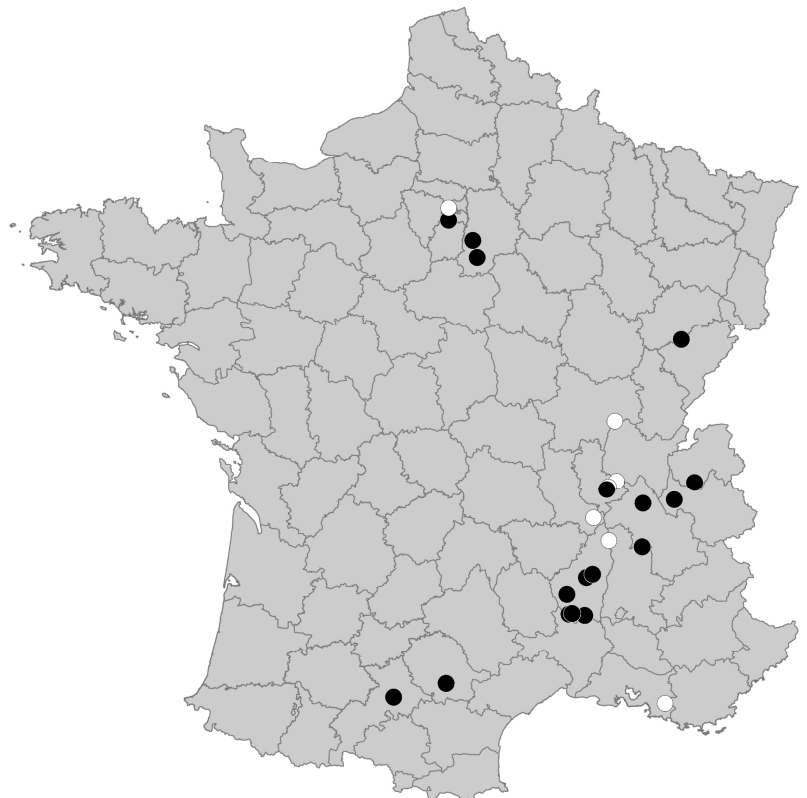


Fig. 9. – Répartition connue de *Nemozoma caucasicum* Ménériès, 1832, en France (ronds blancs : captures antérieures à 2000).

fraxini, *Scolytus mali* (Bechstein, 1805) et *Pteleobius vittatus* Bedel, 1888. En Slovaquie (J. Vavra, obs. pers. ; comm. pers. à J. Hilszczanski), *N. caucasicum* a été obtenu d'émergence du Frêne et de l'Orme. En Pologne, à proximité de Varsovie (J. Hilszczanski, obs. pers. ; *in litt.*), l'espèce a été obtenue de petites branches (2-7 cm de diamètre) d'*Ulmus laevis* Pall. simultanément avec quelques espèces de Scolytinae (*Scolytus pygmeus* Olivier, 1795, *S. ensifer* Eichhoff, 1881, et *S. multistriatus*) et un Cerambycidae (*Exocentrus punctipennis* Mulsant & Guillebeau, 1856). Il apparaît que le Frêne et l'Orme semblent être les essences les plus recherchées par *Nemosoma caucasicum*. Il y a peut-être une ségrégation par la taille entre *N. elongatum* et *N. caucasicum*, ce dernier, plus robuste et peut-être plus exigeant en volume de proies, resterait dépendant d'un diamètre de corps plus important qui expliquerait peut-être son attrait pour les "gros" Scolytes tels les *Hylesinus* sur Frêne et les *Scolytus* par exemple sur Orme.

***Nemosoma pliginskyi*, une espèce méconnue.** – En Grèce, notre collègue George Kakiopoulos a capturé un exemplaire solitaire de cette espèce le 6.IV.1986 près d'Athènes, sur le mont Hymmetos, vers 300 m d'altitude, sur le tronc d'un olivier attaqué par des *Hylesinus* sp. (George Kakiopoulos, *in litt.*). Cette donnée inédite est à ajouter aux données d'Ukraine en Crimée (REITTER, 1922 ; NIKITSKI, 1974) et de Turquie (SARIKAYA & AVCI, 2009). Dans ce pays, il s'agit de deux données qui ont pu passer inaperçues, observations sur *Abies cilicica* (Ant. & Kotschy) Carrière dans des galeries de *Pityokteines curvidens* (Germar, 1824) ; dans la province d'Antalya, le 18.IV.2007 à Alanya-Gendoz, d'une part, et dans la province d'Isparta, le 8.V.2007 à Egirdir-Yuvali, d'autre part (SARIKAYA & AVCI, 2009).

***Nemosoma breviatum*, espèce la plus fréquente du genre en Afrique du Nord.** – Fig. 3. ESPAÑOL (1951) signale *Nemosoma elongatum* d'Afrique du Nord où cette espèce y semble rare, confirmée seulement, à notre connaissance, d'Algérie dans le Pin d'Alep (*Peyerimhoff leg.*, in FALCOZ, 1928) et de Tunisie (PEYERIMHOFF, 1917 ; KOLIBÁČ, 2007), sous une forme individuelle de coloration qui avait incité Pic à décrire *Nemosoma tuniseum* Pic, 1900, aujourd'hui mis en synonymie avec *N. elongatum* (PEYERIMHOFF, 1917 ; KOLIBÁČ, 2007). Tous les exemplaires de *Nemosoma* que nous avons pu étudier en provenance du Maghreb s'avèrent être des *N. breviatum*, dont nous avons étudié également huit exemplaires conservés au MNHN dans la collection originale de Peyerimhoff (fig. 3). Aucun *Nemosoma* n'a en revanche été trouvé dans la collection Kocher conservée à l'Institut Scientifique Chérifien de Rabat au Maroc. GOURVÈS (2006) avait rangé sous le nom de *N. elongatum* un *Nemosoma breviatum* dont les caractères spécifiques avaient été reconnus (« *c'est un insecte beaucoup plus trapu et plus robuste que la forme type. S'agit-il d'une variété nouvelle ?* ») mais la description de PEYERIMHOFF (1917) lui était restée inconnue (Jean Gourvès, comm. pers.), méconnaissance également partagée par KOLIBÁČ (2007 et *in litt.*).

Nous rapportons aujourd'hui les données suivantes pour 17 exemplaires étudiés de cette espèce facile à distinguer, mais restée méconnue.

Algérie. – Djurdjura (massif forestier de l'Akfadou, willaya de Bejaïa en Kabylie), Azerou n'Taher, 24.V.1915, sur *Cedrus atlantica* (Manetti ex Endl.) Carrière, *Peyerimhoff leg.*, 1 ex. (MNHN²) ; Djurdjura [?], Dra Daguel [?], 2 ex. éclos le 17.III.1916 de brindille de *Cedrus*, *Peyerimhoff leg.* (MNHN) ; Djurdjura, Tamkiyet, 2 ex. éclos hiver 1916-17 de cèdre, *Peyerimhoff leg.* (MNHN) ; Babor, 3 ex. éclos d'*Abies* avec *Cryphalus*, VII.1917, *Peyerimhoff leg.* (MNHN) ; Aurès, Batna, forêt de Bélezma, pièges vitre, V.-VIII 2007, sur *Cedrus atlantica*, *Y. Tablbi leg.*, 6 ex. (coll. H. Brustel).

Maroc. – Moyen-Atlas, entre Ifrane et Mischliffen, sous l'écorce d'un chêne vert, 20.III.1981, *Jean Gourvès leg.*, 1 ex. (coll. J. Gourvès) ; Maroc, Rif, NE Chefchaouen, sapinière de Tazaot, 24.VI.2010, d'émergence d'*Abies maroccana* (Trabut) Emb. & Maire, *N. Maatouf leg.*, 1 ex. (coll. H. Brustel) ; Rif, E Chefchaouen, Talassemrane, 4.XI.2010, émergence d'*Abies maroccana*, *N. Maatouf leg.*, 1 ex. (coll. Centre de Recherche forestière de Rabat).

² MNHN, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris.

Dans sa description de *Nemozoma breviatum*, PEYERIMHOFF (1917) écrit : « Crête du Djurdjura ; rencontré au début de juin, sur un cèdre ; éclos l'année suivante, en Mars, de rameaux parasités par *Phloeosinus cedri* Bris. – Mt Babor ; éclos en juillet de larves trouvées le mois précédent dans des écorces d'*Abies numidica* ayant subi les attaques du *Cryphalus numidicus* Eichh. – Toujours en petit nombre. ». La série typique provient donc de deux localités en trois dates distinctes mais le nombre de spécimens de cette série-type n'est pas indiqué. Les huit exemplaires que nous avons étudiés (fig. 5 à 8) ont tous été capturés antérieurement à la date de description et portent tous, seuls ou en brochettes, les mentions "type" ou "types" manuscrites de la main de Peyerimhoff ainsi qu'une étiquette rouge imprimée SYNTYPE. Ces huit spécimens représentent donc assurément la série-type, sous réserve qu'une des trois premières localités péniblement déchiffrées (Dra Daguel) soit réellement un lieu-dit de la chaîne du Djurdjura.

Nous choisissons de désigner comme lectotype l'unique exemplaire intact quoique mal préparé, d'Azerou n'Taher (fig. 5), seul sur son épingle, et représentant la première capture dans la chronologie ici établie (**présente désignation**) : « Azerou n'Taher, 24 mai 1915, *Cedrus atlantica* » étiquette manuscrite blanche, jaunie ; « *Nemozoma breviatum* Peyerimhoff, type » étiquette manuscrite vert grisâtre ; « Syntype » étiquette rouge imprimée ; « *Nemozoma breviatum* Peyerimhoff 1917 Lectotype H. Brustel & J. Rogé des. 2011 » étiquette rouge imprimée ajoutée.

Nemozoma breviatum semble donc représenter une espèce montagnarde du Maghreb, prédatrice des scolytes sur *Abies numidica* Lannoy ex Carrière, *A. maroccana* et *Cedrus atlantica*.

CLÉ D'IDENTIFICATION DES *NEMOZOMA* LATREILLE OUEST-PALÉARCTIQUES

1. Antennes de 11 articles 2
- Antennes de 10 articles 3
2. Noir, pronotum entièrement noir, bande claire basale élytrale occupant 1/3 à 1/2 de la longueur de l'élytre, souvent une tache plus claire à l'apex élytral, antennes et pattes rouges. 4,5 à 6 mm. Ukraine (Crimée), Turquie, Grèce *Nemozoma pliginskyi* Reitter
- Noir, partie antérieure du pronotum rouge orangé (parfois tout le pronotum rouge orangé), tiers élytral basal clair ainsi qu'un point à l'apex des élytres, antennes et pattes rougeâtres. 4,5-9,5 mm. Allemagne, Autriche, France, Pologne, Russie (Caucase), Slovaquie, Ukraine. Fig. 1 *N. caucasicum* Ménétrières
3. Noir ; base de la tête, apex pronotal et antennes jaune rougeâtre ; grande bande basale occupant au moins un tiers de l'élytre, tache claire apicale souvent aussi grande et pattes rougeâtres. 3,5-4,5 mm. Ukraine (Crimée), Russie (Caucase), Turquie. Fig. 2 *N. cornutum* Sturm
- Noir ; tête et pronotum noirs, antennes et pattes rougeâtres 4
4. Le plus souvent une tache apicale élytrale claire³. Bande basale claire de l'élytre couvrant entre un tiers et la moitié de sa longueur. (Longueur du pronotum + longueur de l'élytre) / largeur du pronotum > 4,4. Ponctuation du pronotum plus forte et dense. Rarement marge postérieure de la tête et marge antérieure du pronotum éclaircies. 3,0-5,0 mm. Largement distribué. Fig. 4 *N. elongatum* (Linné)
- Pas de tache apicale élytrale claire (sinon peu distincte). Bande basale claire de l'élytre couvrant moins du tiers de sa longueur. (Longueur du pronotum + longueur de l'élytre) / largeur du pronotum < 3,7. Ponctuation du pronotum forte et plus espacée. 2,5 à 4,0 mm. Algérie, Maroc. Fig. 3 *N. breviatum* Peyerimhoff

³ L'absence de tache élytrale claire antéapicale sur *elongatum* est rare ; cette forme correspond à la variété *corsicum* Reitter connue seulement de Corse (PORTEVIN, 1931), d'Espagne (*Juan De la Rosa* leg.) et de Mongolie, si cet exemplaire récemment étudié concerne réellement *elongatum* dont il présente toutes les caractéristiques principales quoi qu'il soit de taille plus avantageuse, à moins qu'il ne s'agisse d'une espèce affine inédite (*Attila Kotàn* leg.)

IDENTIFICATION KEY TO WESTERN-PALAEARCTIC SPECIES OF *NEMOZOMA* LATREILLE

1. Antennae with 11 segments 2
 – Antennae with 10 segments 3
2. Black; pronotum entirely black, basal band on elytra covering between one third to half of length of elytra; often, unclear spot at apex of elytra; antennae and legs red; 4.5-6.0 mm. Ukraine (Crimea), Turkey, Greece *Nemozoma pliginskyi* Reitter
 – Black; front part of pronotum red (sometime pronotum entirely reddish), elytra lighter on basal third with a spot at apex, antennae and legs reddish. 4.5-9.5 mm. Austria, France, Germany, Poland, Russia (Caucasus), Slovakia, Ukraine (Crimea). Fig. 1 *N. caucasicum* Ménétrières
3. Black; base of head, apex of pronotum and antennae yellowish-red; large basal band on elytra covering at least one third of length of elytra; apical blotch often as long as basal band; legs reddish. 3.5-4.5 mm. Crimea, Russia (Caucasus), Turkey. Fig. 2 *N. cornutum* Sturm
 – Black; head and pronotum black, antennae and legs reddish 4
4. Most of the time with apical blotch at apex of elytra. Broad transverse band on base of elytra covering one third to half of elytra. (Length of pronotum + length of elytra) / width of pronotum width > 4,4. Punctures on pronotum stronger and denser. Rarely, base of head and apex of pronotum lighter. 3.0-5.0 mm. Broadly distributed. Fig. 4 *N. elongatum* (Linnaeus)
 – Blotch at apex of elytra absent (or unclear). Broad transverse band on base of elytrae covering less than one third of the length of elytra. (Length of pronotum + length of elytra) / width of pronotum < 3,7. Punctures on pronotum smaller and sparser. 2.5-4.0 mm. Algeria, Morocco. Fig. 3 *N. brevium* Peyerimhoff

CATALOGUE COMMENTÉ DES TROGOSSITIDAE DE LA FAUNE DE FRANCE

Sous-famille **Trogossitinae** Latreille, 1802

Nemozoma caucasicum Ménétrières, 1832. – Cf. commentaires dans le texte.

N. elongatum (Linné, 1761). – Aussi bien sur les feuillus (chênes caducifoliés, chêne liège, hêtre, charme, orme, aulne, figuier, olivier, lilas, prunier, ...) que sur les résineux (pins surtout, cyprès) ; dans les galeries des scolytes, corticole, des gros diamètres aux plus petites branches ; prédateur entomophage. Fréquent aux pièges attractifs aériens (alcool, terpènes).

Temnochila caerulea (Olivier, 1790). – Saproxylique largement répandu en zone méridionale préférentiellement sur les pins, aussi sur de nombreuses autres essences dont le chêne liège ; xylophile et corticole ; prédateur entomophage.

Tenebroides fuscus (Goeze, 1777). – Saproxylique corticole largement répandu en tous types de milieux, depuis le niveau de la mer jusqu'en montagne, sur feuillus (orme, chênes, hêtre, ...) comme sur résineux (sapin, ...) ; prédateur entomophage.

T. mauritanicus (Linné, 1758). – Espèce propre aux denrées entreposées, qui serait inapte au vol et donc peu mobile ; psychophage et surtout prédatrice entomophage.

T. maroccanus Reitter, 1884. – Espèce d'Afrique du Nord et d'Espagne qui a été signalée de Corse. Observé dans le centre de l'Espagne en cavités de chênes en situation "sauvage" (*E. Mico leg.*).

Sous-famille **Peltinae** Kirby, 1837

Calitys scabra (Thunberg, 1784). – Relicte boréo-alpine saproxylique (saproxylophile et corticole), mycophage (*Anthrodia spp.*), seulement connue des Pyrénées centrales (Néouvielle et Rioumajou) en France (DAJOZ, 1971 ; BRUSTEL, 2009).

Grynocharis oblonga (Linné, 1758). – Saproxylique rare (mycétophile, saproxylophile et corticole), mycétophage ; connue des Pyrénées-Atlantiques (Iraty, vallée d'Ossau) et aussi en plaine (Fontainebleau, Alsace et Allier).

- Lophocateres pusillus** (Klug, 1832). – Espèce pantropicale des denrées entreposées, parfois importée, psychophage et nécrophage, ponctuellement saproxylique (corticole). Nous n'avons pas trouvé de mention récente de cette espèce en France, sinon dans les Pyrénées à la frontière franco-espagnole, en pleine ville de Puigcerda (ESPAÑOL, 1951).
- Ostoma ferruginea** (Linné, 1758). – Saproxylique des vieilles forêts matures (mycétophile, saproxylophile et corticole), mycétophage ; vieilles forêts de montagne (Aude, Pyrénées centrales et occidentales, Alpes) et plus rarement en zone collinéenne (Aveyron, Lot) (BRUSTEL *et al.*, 2004)
- Peltis grossa** (Linné, 1758). – Mycétophage des vieilles forêts matures, subcorticole des chandelles ensoleillées de sapin et de hêtre surtout ; développement dans la carie rouge de sapin (Corse, Pyrénées occidentales, Aude, est de l'Ariège et du Cantal, à retrouver dans les Alpes et au Mont-Dore).
- Thymalus limbatus** (Fabricius, 1787). – Mycétophage des vieilles forêts, aussi bien sur feuillus que sur résineux ; de la plaine jusqu'au montagnard supérieur.

REMERCIEMENTS. – Merci à tous nos collègues ayant participé à l'élaboration de la présente note : Djamel Ali-Haimoud, Roland Allemand, Frédéric Arnaboldi, Rachid Tarik Bouhraoua, Hervé Bouyon, Julie Braud, Benjamin Calmont, Philippe Cauchepin, Henry Callot, Olivier Courtin, François Dusoulier, Mohamed Fekhaoui, Nicolas Gouix, Jean Gourvès, Jacek Hilszczanski, George Kakiopoulos, Attila Kotàn, Eric de Laelos, Frank Lange, Noureddin Maatouf, Antoine Mantilleri (MNHN), Bruno Mériguet, Lilian Micas, Estefania Mico, Gérard Moraguès, Med Mouna, Thierry Noblecourt, Wolfgang Pankow, René Pupier, Juan De la Rosa, Fabien Soldati et Lionel Valladares.

AUTEURS CITÉS

- BENISCH C., 2011. – *The Beetle fauna of Germany* (<http://www.kerbtier.de>).
- BRUSTEL H., 2009. – *Antrodia spp.*, Polypores hôtes de rares *Quilnus spp.* (Heteroptera Aradidae) et de *Calytis scabra* (Coleoptera Trogositidae) et révélation d'un haut lieu entomologique dans les Pyrénées : la vallée du Rioumajou. *L'Entomologiste*, **65** (5) : 281-286.
- 2010. – Des coléoptères saproxyliques paléarctiques dans un silo de paddy en Guyane. In : TOUROULT J. (coord.), Contribution à l'étude des coléoptères de Guyane. Tome I. *Supplément au Bulletin de Liaison ACOREP-France « Le Coléoptériste »* : 3-5.
- BRUSTEL H., VALLADARES L., VANMEER C., 2004. – Contribution à la connaissance de Coléoptères saproxyliques remarquables des Pyrénées et des régions voisines (Coleoptera). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **109** (4) : 413-424.
- DAJOZ R., 1971. – Sur trois coléoptères du massif de Néouvielle (Hautes-Pyrénées). *Cahiers des Naturalistes*, **27** : 13-20.
- DELOBEL A. & TRAN M., 1993. – Les Coléoptères des denrées entreposées dans les régions chaudes. *Faune tropicale*, **32**. Orstom / CTA éditions, Paris : 424 p.
- ESPAÑOL F., 1951. – Los Ostomatidae (Col.) de nuestros pirineos. *Pirineos*, **7** : 35-48.
- FALCOZ L., 1928. – Faune des Coléoptères de la région lyonnaise. Clavicornia, *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, **74** : 122-141.
- GOURVÈS J., 2006. – Contribution à l'étude des Ostomidae du Maroc (Coleoptera). *R.A.R.E.*, **15** (2) : 56-60.
- HILSZCZANSKI J., 2006. – [*Nemosoma caucasicum* Ménétrières, 1832 (Coleoptera : Trogositidae) – new beetle to the Polish fauna]. *Wiadomosci Entomologiczne*, **25** (1) : 29-32. (En polonais).
- KAPP A. & BRANDSTETTER C., 2006. – Interessante Käferfunde aus Vorarlberg (VI) (Coleoptera). *Koleopterologische Rundschau*, **76** : 437-440.
- KOLIBÁČ J., 1993. – Observations on *Ancyrona* Reitter, 1876, with a key to Central European Trogositidae (Coleoptera, Trogositidae). *Nachrichtenblatt der Bayerischen Entomologen*, **42** (1) : 16-22.
- 2007. – Trogositidae (p. 364-366). In : Löbl I. & Smetana A. (eds), *Catalogue of Palaearctic Coleoptera, vol. 4. Elateroidea, Derodontoidea, Bostrichoidea, Lymexyloidea, Cleroidea and Cucujoidea*. Stenstrup : Apollo Books, 935 p.

- LEPESME P. & PAULIAN R., 1944. – Les *Nemosoma* et genres voisins [Col. Ostomatidae]. *Revue française d'Entomologie*, **10** (3-4) : 136-141.
- LÉVEILLÉ A., 1910. – *Temnochilidae*. *Coleopterum Catalogus*, pars 11. W. Junk, Berlin, 40 p.
- MORAGUES G., 1981. – Nouvelle capture de *Nemosoma cornutum* en France (Col. Ostomatidae). *L'Entomologiste*, **37** (6) : 262-263.
- NIKITSKY N. B., 1974. – [Morphology of the larvae and mode of life of *Nemosoma* (Col., Trogossitidae), predators of bark beetles in the NW Caucasus]. *Zoologicheskii Zhurnal*, **53** (4) : 563-568. (En russe).
- 1980. – [Insects Predators of Bark Beetles and their Ecology], "Nauka", Moscou, 237 p. (in Russian).
- PANKOW W. (sous presse). – *Nemosoma caucasicum* Ménétrières, 1832 (Trogositidae) neu in Deutschland. *Mitteilungen des Entomologischen Vereins Stuttgart*.
- PEYERIMHOFF P. DE, 1917. – Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain (Vingt-sixième note : Faune du Cèdre et du Sapin de Numidie). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **20** : 329-332.
- PORTEVIN G., 1931. – *Histoire Naturelle des Coléoptères de France, tome II. Polyphaga : Lamellicornia, Palpicornia, Diversicornia*. Lechevalier, Paris, 542 p.
- REITTER E., 1922. – Ostomidae (p. 57-73). In : *Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren*, 6, Colydiidae, Rhysodidae, Ostomidae. E. Reitter, Troppau, 73 p.
- ROMAN M. E., 1927. – Notes de chasses. *L'Echange*, **43** (429) : 12 bis (3^e de couverture).
- SAINTE-CLAIRE DEVILLE J., 1937. – Catalogue raisonné des Coléoptères de France, 2^e partie. *L'Abeille*, **36** (2) : 1-467.
- SARIKAYA O. & AVCI M., 2009. – Predators of Scolytinae (Coleoptera: Curculionidae) species of the coniferous forests in the Western Mediterranean Region, Turkey. *Türkiye Entomoloji Dergisi*, **33** (4) : 253-264.
- WINKLER A., 1926. – *Catalogus Coleopterorum regionis palaearcticae – Pars 6*. A. Winkler, Vienne, p. 625-752.
-